L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 23 AOUT 1883. 56me Année

Dufour, Dosnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 23 AOUT 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'Abeille pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

L'ABEILLE du 1er Septembre

L'Abeille publiera, le 1er septembre prochain, un exposé aussi complet que possible des opérations commerciales et financières de l'exercice 1882-83, à la Nlle-Orléans. Aucun détail ne sera négligé, et on pourra y puiser de fort utiles renseignements. Comme ce numéro de L'Abeille sera tiré à un nombre très considérable d'exemplaires et sera expédié sur tous les points, tant en Europe qu'en Amérique, nous croyons devoir le signaler à l'attention des annonceurs.

Le canal de la Floride.

Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur la carte d'Amérique, pour voir que les navires partant, soit des ports de l'Atlantique, soit de ceux de l'Europe, en destination du Golfe du Mexique, sont obligés de faire un très-long détour, pour doubler la Pointe de la Floride. A l'inconvénient de la perte de temps, s'en joint un autre plus grave encore, celui des dangers d'une traversée à travers des détroits semés de récifs et fort dangereux pour les navigateurs. Depuis longtemps on cherche à éviter ce détour, à échapper à ces dangers, en creusant un canal qui traverserait la presqu'île de la Floride. Grâce à ce canal, la distance de New York à la Nouvelle-Orléans serait abrégée de 500 milles; celle de Liverpool au même port, de 412 milles; celle de New York à Pensacola, de 600 milles.

Un navire faisant 11 milles à l'heure, en pleine mer, et 16 milles, dans le canal, gagnerait de 37 à 45 heures, dans la traversée de New York à la Nouvelle-Orléans; autant, dans la traversée de la Nouvelle-Orléans à New York.

Aujourd'hui, le voyage, aller et retour, prend 21 jours, y compris une station de quatre jours dans chacun des deux ports; avec le canal, il ne durerait plus que 18 jours. Un même navire pourrait faire, dans l'année, trois doubles traversées de plus, aller et retour, sans augmenter d'un sou ses dépenses. On voit que les avantages seraient immenses pour le commerce.

Ce n'est pas tout. Le passage à travers les récifs des détroits de Bahama est extrêmement périlleux; les statistiques officielles accusent, pendant les cinq dernières années, 326 cas de sauvetage d'une valeur de $11,000,000, et des pertes annuelles évaluées à $3,000,000. Il est, dès lors, tout naturel que les assurances soient d'un prix extrêmement élevé: en fait, elles coûtent aux navires qui se rendent dans le Golfe de $500 à $800, par jour, de plus qu'à ceux qui se dirigent vers les ports du Sud de l'Atlantique. Il y a donc un bénéfice énorme pour la navigation à éviter ces redoutables détroits.

Comment le commerce américain souffre-t-il, depuis si longtemps, d'un pareil état de choses, sans y avoir porté remède; c'est ce qu'on s'explique difficilement. L'idée n'est pourtant pas nouvelle; voilà plus de cinquante ans qu'elle est à l'étude, et jamais, jusqu'ici, aucun effort sérieux n'a été fait pour la mettre à exécution.

Heureusement, il y a de cela un quart de siècle, le succès du canal de Suez a produit une grande révolution dans les esprits. Les Anglais ne voulaient pas entendre parler de ce canal, quand M. de Lesseps en entreprit l'exécution; et, sans l'appui de la cour de France, sans le concours puissant, intéressé, de l'ex Khédive, qui avait été le véritable inspirateur de l'idée, et en avait confié l'exécution à son ami, M. de Lesseps, qu'il regardait comme le seul capable de mener l'œuvre à bien, ce dernier n'eût certainement pas réussi. Après avoir fait une opposition violente au creusement du canal de Suez, les Anglais trouvent qu'il ne suffit plus à leurs besoins, et il leur en faut deux aujourd'hui.

Quand, il y a cinq ou six ans, M. de Lesseps annonça le percement de l'isthme de Panama, ce fut un concert de protestations de la part des Américains du Nord. Le projet avait deux grands torts à leurs yeux: Il mettait à nu leur manque d'initiative, résultat assez naturel de leur amour immodéré du gain immédiat, qui leur raccourcit la vue, et les empêche, souvent, d'embrasser d'un coup d'œil les vastes horizons de l'avenir; puis, un étranger mettait le pied sur un terrain qu'ils croyaient leur appartenir. Heureusement, la doctrine Monroe n'avait absolument rien à voir dans la question; la position de M. de Lesseps était inattaquable. De tout ce bruit, il ne restait pour les Américains du Nord que l'humiliation de voir entreprendre par d'autres une œuvre qu'ils eussent pu et dû accomplir eux-mêmes. De là, la conception du chemin de fer aux vaisseaux, à travers l'isthme de Tehuantepec. Le capitaine Eads a voulu faire plus fort que M. de Lesseps. Soit; nous aurons ainsi deux voies de communication entre l'Atlantique et le Pacifique, au lieu d'une; ce n'est, assurément, pas nous qui nous en plaindrons; mais, comme l'histoire se répète!

Le monde ne rêve plus, aujourd'hui, que constructions de lignes de fer, de lignes télégraphiques, de lignes téléphoniques, creusements de canaux, percements d'isthmes, moyens de toute sorte de diminuer les distances. S'il pouvait les supprimer même.... Il n'est pas jusqu'à la Grèce, une puissance grande comme la main, qui ne veuille avoir son canal à travers l'isthme de Corinthe. C'était bien le moins que le plus immédiatement utile, le plus évidemment urgent de tous ces projets, le creusement du canal de la Floride, ne restât pas en arrière.

Il s'est formé, l'an dernier, une association d'hommes politiques et de capitalistes, qui s'est mise à la tête de l'entreprise. Elle a ordonné des études qui ont été confiées aux plus habiles ingénieurs du pays. Trois routes ont été explorées tour à tour, un tracé général a été adopté, il ne reste plus que certains points de détail à déterminer. Dans six semaines les plans seront complets. Les travaux, sur toute l'étendue de la ligne, pourront être, sur le champ, divisés en plusieurs sections, et les entrepreneurs feront leurs soumissions; il ne faudra pas grand temps à la Direction pour les accepter, avec ou sans modifications. Avant trois mois, probablement, les ouvriers seront sur le terrain, et le canal de la Floride sera une grande œuvre de plus à ajouter à toutes celles du génie moderne.

A vrai dire, le projet ne nous paraît pas prendre des proportions bien effrayantes; d'après le rapport du général Stone, ingénieur en chef, les travaux ne coûteront pas plus de $46,000,000 qui se diviseraient ainsi: excavations, $36,000,000; construction d'un port à chaque extrémité, $4,500,000; travaux du corps de génie, droit de passage, dépenses imprévues, $5,500,000.

La longueur totale du canal est, d'après le plan, de 137 milles et demi. La plupart des travaux d'excavation peuvent s'exécuter au moyen de dragues à vapeur. A un seul point de la ligne, et sur une courte distance, les tranchées atteindront 137 pieds de profondeur. L'œuvre rencontrera beaucoup moins d'obstacles qu'on ne s'y attendait, comme l'indiquent clairement, du reste, et le chiffre des dépenses fixé par le général Stone, et la simplicité des moyens d'excavation qu'il propose. Comment une entreprise qui doit rapporter au commerce maritime, en une seule année, plus que ne coûtera la construction générale du canal, n'est-elle pas achevée depuis longtemps, surtout dans un pays comme les Etats-Unis? C'est ce que l'on a de la peine à comprendre. En tout cas, le mouvement est, cette fois, bien imprimé, le coup de collier donné. L'Américain va vite en besogne; en peu de temps, le commerce pourra jouir d'une des plus grandes améliorations dont il ait besoin et qu'il attendait avec le plus d'impatience.

"Brown's Iron Bitters" sont un excellent tonique, possédant, au point de vue médical, une valeur sérieuse.

FESTIVAL.—Le Pelican Mutual Benevolent Association, l'une des sociétés les plus anciennes, les mieux conduites et les plus utiles de la Nouvelle-Orléans, a fixé au 25 août, la St. Louis, sa grande fête annuelle. Elle se donnera au Fort Espagnol et commencera dès dix heures du matin, afin que la journée soit complète.

L'Association du Pélican n'a point lésiné sur les frais; on trouve de tout dans son programme: feu d'artifice japonais, tiré à 5 heures, *La Mascotte*, jouée le soir, des morceaux chantés en français par Mlle St Quentin; des jeux de toutes sortes, pour les messieurs, les dames et les enfants, avec prix décernés aux vainqueurs, et enfin, le soir, au Casino, un bal qui se prolongera jusqu'à 5 heures du matin.

Ainsi qu'on le verra par une annonce insérée plus loin, les prix seront comme suit pour la représentation du soir: Fauteuil réservé 50 cents, family circle 25 cents. Les places peuvent être arrêtées deux jours à l'avance.

Prix d'entrée au bal (pour les messieurs) 50 cents; entrée gratuite pour les dames qui devront présenter leurs cartes d'invitation.

Les deux stations de la rue du Canal et du Fort Espagnol seront brillamment pavoisées et décorées.

Ajoutez que les entractes de la *Mascotte* seront occupés par un nouveau divertissement. Que voulez vous de plus? Rien n'est-ce pas? Allez donc, allez en foule à ce Festival dont le produit, vous le savez, est destiné à faire le bien.

WEST END.—Les nouveaux sujets du théâtre de West End, Miles Corulla et Gosai y retrouvent les bravos qu'elles ont invariablement obtenus sur toutes les scènes où elles ont paru. Ce sont, en effet, danseuses pleines de qualités, infatigables autant que souples et gracieuses, et qui, quelle que soit la température, ne reculent jamais même devant les *encore* les plus impitoyablement renouvelés. Elles ajoutent un vif attrait aux représentations de *Billee Taylor*, qui sont véritablement un chapelet de succès, grâce à Miles Rose Temple et Marie Roe; grâce à tous, pour être plus juste, car le bon ensemble est toujours une base très solide de vogue.

Ce soir cette opérette sera répétée.

On n'a pas oublié que nous touchons à la fin de l'avant-dernière semaine de l'exploitation du théâtre de West End qui, dans les derniers jours de septembre, fera place à son aînée, l'Académie de Musique.

Ne négligez donc pas ces matinées et ces soirées de clôture; reconnaissez ainsi largement les efforts d'une Compagnie qui, elle, a agi avec tant de largesse envers le public.

ETRANGE SUICIDE.—Les journaux ont annoncé le suicide de M. de Puttlitz à Vienne. Voici sous quelles conditions tragiques s'est accompli cet événement. M. de Puttlitz était tout jeune; il avait épousé, il y a deux ans à peine, une des plus belles, une des plus intelligentes jeunes filles de la haute aristocratie allemande. Et on pouvait croire le ménage exceptionnellement favorisé et heureux lorsqu'il y a un an M. de Puttlitz fut mêlé à une affaire qui est restée mystérieuse.

On a parlé d'un conflit avec un homme de santé si faible, que M. de Puttlitz refusa de se battre avec lui disant: "Ce serait un meurtre! Si je me battais avec un pareil adversaire, je le tuerais certainement!" Quel est cet adversaire faible et myope? Aucun journal allemand ne l'a dit; on n'a pas même donné des initiales. Quoiqu'il en soit, l'affaire fut jugée assez sérieuse pour qu'un duel à l'américaine parût aux deux adversaires la seule façon de régler cette affaire d'honneur. On tira au sort, et ce fut M. de Puttlitz qui fut désigné par le sort comme devant se tuer. Il avait une année pour s'exécuter. Et il vécut un an tout entier, travaillant, voyageant en Italie avec sa jeune femme, étudiant les socialistes, Proudhon entre autres, sur lequel il a publié une curieuse étude qui a fait du bruit en Allemagne. Il voulait passer sa vie à enseigner; il venait d'être nommé professeur à Halle.

Le 27, on apprend par dépêche qu'il s'est tué au moment de déménager. Le délai d'honneur était expiré. Il était seul; sa famille était à la campagne. Cette effroyable nouvelle est arrivée à Coblentz, où on parlait déjà du départ de l'Impératrice; et on peut juger de l'effet qu'elle a dû produire parmi les jeunes filles, amies de Mme de Puttlitz, qui se trouve veuve après deux ans de mariage. Les journaux ont gardé sur cette affaire, un silence qui leur est sans doute imposé, Mais l'opinion publique réclamera sans doute une enquête sur cette affaire, et une loi sur le duel à l'américaine, qui est une invention toute récente et monstrueuse. Imagine-t-on l'état d'esprit d'un homme vivant toute une année avec cette idée fixe que dans un an, jour pour jour, il se tuera, sous peine d'être déshonoré.

LES BIENFAITEURS.—Plusieurs moralistes fantaisistes sont écrit contre les Bienfaiteurs. C'est qu'il n'est pas donné à tout le monde de savoir faire le bien avec discrétion. Parmi la série des maladroits bien intentionnés qu'on trouve dans l'espèce, nous vous en présenterons un qu'on pourrait appeler le Bienfaiteur implacable.

Il vient de recueillir momentanément un ancien camarade de collège qu'il a rencontré dans une misère noire. Il le promène dans une somptueuse villa qu'il possède à la campagne.

—Hein? Ça vaut mieux que votre galetas? Voilà le fruit de l'ordre et de l'économie. Vous me direz que j'ai débuté dans la vie avec soixante mille livres de rentes. C'est vrai, mais n'aurais-je pas pu les manger comme tant d'autres? Vous n'aviez rien, c'est encore vrai. Mais on économise tout de même. Ah! c'est que j'ai su me priver de cigarettes fumées dans les ateliers, de matelottes mangées sur les bords de la Seine, moi!

LOUISIANE.

Le *Capitolian Advocate* (Bâton Rouge) du 21 août:

Là où la sécheresse a sérieusement affecté la canne à sucre, on voit un petit ver blanc qui a attaqué les tiges. Fort heureusement ce ver n'a pas fait partout son apparition, il n'y a pas apparence qu'il cause grand dommage.

—Notre marché aux légumes est ce qu'il devait être, après la saison que nous venons de traverser, c'est-à-dire pauvrement pourvu. Nous avons fort peu de melons et de fruits.

Le *Pointe Coupée Banner* (paroisse Pointe Coupée) du 18 août:

Le coton s'ouvre rapidement et l'on commence la cueillette partout.

—Le temps pluvieux que nous avons actuellement fera grand bien à la récolte des cannes à sucre.

—Les cas de fièvre sont toujours fort nombreux dans notre paroisse. On les signale partout. Les Drs Ladmirault et Carruth ont fort à faire, ils se multiplient et prodiguent leurs soins aux malades. Nous attribuons toutes ces fièvres paludéennes aux travaux du chemin de fer du Pacific qui ont forcé les eaux de la crevasse à séjourner autour de nous. Le chemin a été nuisible aux neuf-dixièmes de la paroisse, non seulement il a nui à nos propriétés, endommagé nos récoltes, mais il a répandu parmi nous la maladie et la fièvre. Il a formé une digue qui empêche les eaux de l'intérieur de s'écouler à travers la crevasse, à mesure que le fleuve baissait. Il y a là un danger dont doit se préoccuper le gouvernement d'Etat. Une loi sur ce sujet est nécessaire.

La *Marksville Review*, (paroisse des Avoyelles), du 18 août:

La petite pluie que nous avons eue, jeudi dernier, a fait beaucoup de bien aux récoltes.

—Les affaires sont bien calmes dans le village. Nos marchands attendent avec impatience les premières balles de coton.

Le *Rappel Louisianais*, (paroisse St-Jacques):

Le sentiment de la Presse louisianaise est généralement favorable à la nomination du Major E. A. Burke comme Directeur de l'Exposition de Coton. Le fait que le Major Burke a fait don de son salaire de quinze mille dollars au collège de Bâton Rouge témoigne assez de son désintéressement et de son zèle. Sous le point de vue de l'activité et de l'esprit d'entreprise, — ce que les américains nomment *go-ahead*, —M. Burke a peu d'égaux en Louisiane.

Nous ne partageons pas les opinions politiques de l'Editeur du *Times-Democrat*; mais nous ne voyons pas trop ce que la politique aura à faire avec l'Exposition; d'autant plus que le Major Burke a laissé annoncer dans son propre journal qu'il n'aspirait ni à la position de gouverneur de la Louisiane, ni à celle de sénateur des Etats-Unis.

Pour que cette Exposition soit un succès, il faut quelqu'un qui s'en occupe activement et intelligemment; et sous ce rapport il était impossible de faire un choix plus heureux.

Les ministres de la marine et des finances italiennes viennent de décider que le fait du transport d'un port à un autre l'Italie de fûts vides destinés à être remplis de liquides ne constitue pas un acte de cabotage, et que ce transport pourra être effectué par navires français.

On vient d'installer, dans le quartier de l'Opéra, une banque destinée à venir en aide aux musiciens dans l'embarras.

Beausapin l'a déjà baptisée: La Bank note.

Il se confirme que le prince de Bismarck s'est fait le promoteur de l'idée d'une exposition austro-allemande pour les arts décoratifs et l'industrie artistique; cette exhibition aura lieu à Berlin en 1885. Le chancelier tient à montrer à l'Europe les progrès immenses que la fabrication a faits depuis une dizaine d'années, tant en Allemagne qu'en Autriche.

—D'après le projet de budget de la préfecture de police, de Paris, pour l'année prochaine, la police municipale comprendra 7,756 agents qui se répartissent ainsi:

6,800 gardiens de la paix, 700 sous-brigadiers, 100 brigadiers, 38 officiers de paix, 25 inspecteurs principaux, 24 commis, 5 inspecteurs divisionnaires, 12 médecins, etc. etc.

Les dépenses de ce service s'élèveront, au total, à 17,157,750 fr., dont 12,140,850 pour les traitements, 940,000 fr. pour l'habillement et l'équipement, 542,000 fr. pour gratifications, etc.

Sur cette somme totale, l'Etat payera à la Ville, conformément à la loi du 25 décembre 1878, un contingent de 7,693,825 fr.

Ajoutons que ce n'est là qu'un chapitre du budget de la préfecture de police.

L'ensemble des dépenses prévues pour l'année prochaine n'atteint pas, en effet, moins de 23,952,000 fr., soit une augmentation de 215,307 fr. sur l'exercice courant.

L'Empereur Guillaume d'Allemagne, dont la santé paraît très raffermie, inaugurera les grandes manœuvres de l'automne prochain par une revue qui aura lieu sur le champ de bataille de Rossbach.

L'empereur arrivera le 13 septembre à Merseboug, pour les manœuvres du 4e corps d'armée, et se rendra, ensuite, à Francfort, pour assister aux manœuvres du 11e corps. Ces manœuvres auront lieu du 17 au 25 septembre, entre Oberursel et Hofheim. La grande revue finale sera passée, le 26 septembre, près de Francfort-sur-le-Mein.

Le roi Alphonse d'Espagne et le prince de Galles figureront parmi les hôtes de l'empereur.

Une violente détonation faisait accourir, récemment, au cinquième étage de la maison, le concierge du No 98 du boulevard de Latour Maubourg, à Paris.

Dans cette chambre, habitait, depuis plusieurs mois, un jeune employé d'une grande administration de l'Etat M. Gaston Suchent, que le concierge trouva râlant sur le parquet, et littéralement couvert de sang.

Ce malheureux, qui venait de se tirer une balle dans le cœur, n'a survécu que quelques instants. Les causes de ce suicide sont des plus touchantes: M. Suchent, demeuré orphelin de bonne heure, avait été recueilli et élevé par la sœur de sa mère, et s'était pris d'un affection immense pour cette tante.

Il y a quelques jours, cette bonne et vieille parente mourut. Le jeune homme conçut une telle douleur, en voyant emporter le corps, qu'il résolut de la suivre dans l'autre monde: il s'est tenu parole.

ESSEX COUNTY, VA.—M. James R. Micon, greffier, dit: "J'ai fait usage de "Brown's Iron Bitters" et je puis déclarer qu'il produit tout le bien qu'on en dit."

Une fille, nommée Henriette Baudin, longeait, le soir, à huit heures, la berge de l'île Saint-Denis, à Paris. Elle tenait un enfant dans ses bras. Tout à coup, se levant de la pierre où elle était assise, elle enferma son enfant dans un sac de toile et le jeta dans le fleuve.

Plusieurs personnes qui se trouvaient sur l'autre rive s'élancèrent au secours du pauvre petit, dont ils ne purent repêcher que le cadavre.

Pendant ce temps, la mère avait pris la fuite du côté de Saint-Ouen. La criminelle s'était réfugiée chez une de ses amies, passage de l'Avenir, à St Ouen.

Cette malheureuse, qui est domestique, a déclaré qu'elle était sans place; avait passé trois nuits dehors avec son enfant, et que ne pouvant le nourrir, elle avait préféré le voir mort que souffrant.

De l'éminent Dr C. C. Clark, Oswego, N. Y.

"**Le Colden's Liquid Beef Tonic** est de beaucoup la meilleure des préparations de son genre—nourriture et tonique—dont j'aie jamais fait usage. A la personne qui souffre de maladies chroniques, ou aux convalescents, il est inappréciable vu ses qualités nourrissantes et fortifiantes. N'en achetez pas d'autres de votre droguiste.

M. RUIZ-ZORILLA.—Un nouveau journal américain qui se publie à Paris, *The Morning News*, a envoyé un de ses rédacteurs rendre visite à M. Ruiz-Zorilla, le chef du parti républicain espagnol, qui habite l'avenue Kléber.

Le soulèvement de Badajoz, dit M. Zorilla, est purement accidentel, quoiqu'il soit l'*avant-coureur* de l'expression de l'opinion du peuple espagnol sur une dynastie peu d'accord avec la volonté nationale, comme c'est l'habitude des Bourbons de Naples.

Je ne suis pas un conspirateur, mais un républicain sincère, qui s'estimerait heureux de sacrifier sa vie pour protester contre un état de choses entaché de graves et mortels abus. Ce serait trop long de vous expliquer combien notre système national est misérable et défectueux. Que pensez vous d'un pays où il y a cinquante-quatre Facultés de théologie et seulement deux écoles d'agriculture? Ce n'est là qu'un des nombreux et criants abus et il n'y a pas moyen d'y remédier si ce n'est en laissant passer le flot progressiste par dessus les Pyrénées. La France, l'Espagne et l'Italie appartiennent toutes trois à la même race latine et les mêmes impulsions généreuses doivent amener les mêmes résultats.

M. Zorilla ajoute qu'il répudie toute complicité avec les insurgés de Badajoz, car il n'a jamais cherché à embarrasser la vie politique de son pays; ses manifestes le prouvent.

Il croit que le règne d'Alphonse XII repose sur la fidélité de l'armée, et il n'oublie pas de dire qu'il ne pense pas que l'ère des pronunciamentos soit close en Espagne.

M. Ruiz Zorilla exalte le régime républicain, et il rêve l'union de toutes les races latines dans une grande République.

UNE ANECDOTE RACONTÉE PAR L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE. — L'Impératrice ayant une fois à dîner quelques notabilités politiques, leur raconte l'anecdote suivante:

"Une jolie dame partant pour un long voyage, est montée dans un compartiment de première classe absolument inoccupé. La solitude l'effraie. Si, en route, elle allait être l'objet d'une attaque soudaine, comme la chose est arrivée à un certain nombre de voyageurs! Comme elle faisait ces réflexions, la portière s'ouvre, et un monsieur respectable, porteur d'une lourde cassette, monte dans le compartiment. Voilà la jolie dame un peu rassurée!

"Le train se met en marche.

"Le monsieur respectable tire de sa poche une vrille et se met en devoir de percer des trous de chaque côté d'une des portières.

"La jolie dame suit ce travail avec une certaine curiosité.

"Quand les trous sont percés, le monsieur respectable en fait autant à l'autre portière. La curiosité de la jolie dame est au comble.

"Dans les trous, le monsieur respectable enfonce quatre pitons. La curiosité de la jolie dame se transforme en inquiétude. L'inquiétude devient de l'anxiété, quand elle voit le monsieur respectable passer dans les pitons d'une des portières un fort cadenas.

"—Monsieur! s'écrie la jolie dame en joignant les mains.

"Le monsieur respectable lance des regards farouches. Il est facile de voir que c'est un de ces hommes dont la volonté est inflexible et qui exécutent ce qu'ils ont une fois résolu.

"Au moment où il se dirige vers l'autre portière, afin d'y poser un second cadenas, la jolie dame lui saisit le bras:

"—Monsieur! lui dit-elle d'une voix suppliante, vous ne ferez pas cela! Vous me paraissez un galant homme!

"Le monsieur respectable dégage son bras par un mouvement brusque. Sans répondre à la jolie dame, il applique à la seconde portière un cadenas plus solide que le premier.

"La jolie dame perd absolument la tête: "Monsieur, s'écrie-t-elle avec des "larmes dans la voix; les apparences "sont bien trompeuses. J'ai de jolis "yeux; mais je suis affreusement maigre. Je ne vaux pas le crime que vous "allez commettre. Je vous jure qu'après "l'avoir commis, vous vous en repentirez profondément."

"Le monsieur respectable se renferme dans un mutisme obstiné. La jolie dame continue cette fois en termes irrités: "Vous n'aurez pas facilement raison de "moi, monsieur! Je me défendrai." Et elle montre ses mains charmantes dont les doigts potelés se terminent par des ongles pointus et acérés.

"Le monsieur respectable hausse les épaules. Le train s'est engagé dans un tunnel. Ce tunnel était long; la jolie dame le trouve aussi long que l'éternité. Le monsieur respectable s'était placé en face d'elle, lui avait saisi les mains et les tenait serrées comme dans un étau. Le moment suprême était décidément arrivé. La jolie dame était sur le point de perdre connaissance. Que ferait d'elle le monsieur respectable, quand elle serait tout à fait privée de sentiment?

"Un rayon de soleil pénétra dans le compartiment. Le train vient de sortir de l'interminable tunnel. Le monsieur respectable lâche les mains de la jolie dame:

"Madame, dit-il d'une voix douce et "pénétrante, pardonnez-moi de vous "avoir causé une aussi grande frayeur. "Je suis employé à la Banque de France. "J'ai été chargé en cette qualité de porter à la ville de *** une somme de trois "millions qui est dans cette cassette. "Afin de n'être pas exposé à être volé et "peut-être assassiné, en traversant ce "tunnel qui a trois kilomètres de longueur, je suis entré dans le premier "compartiment où j'ai vue une dame "seule. J'ai, en outre, mis entre les indiscrets et nous, ces cadenas qui sont "solides comme vous pouvez vous en "assurer. On ne saurait s'entourer de "trop de précautions aujourd'hui qu'il "y a des voleurs de chemins de fer "comme il y avait autrefois des voleurs "de grands chemins."

"Comme le monsieur respectable achevait son discours, on était arrivé dans la gare de la ville de ***. Il enlève les cadenas des deux portières, hèle un gendarme qui était sur le quai, descend avec sa cassette sous le bras, salue la jolie dame et se dirige avec le représentant de la force publique vers la porte de sortie."

LOUISE MICHEL.—Il paraîtrait, dit un journal de Paris, que Louise Michel fut dans sa jeunesse une des pénitentes du curé de Lagny. Elle était alors sous-maîtresse au pensionnat de Mme Duval, et conduisait les jeunes élèves au catéchisme et à confesse. Elle fut, un jour, surprise se livrant dans l'église, à des lectures étrangères à la religion, et le curé lui adressa quelques remontrances. Louise Michel vint le même soir s'agenouiller au tribunal de la pénitence pour confesser ses fautes, et elle y retourna plusieurs fois.

Déjà, à cette époque, son caractère était exagéré en toutes choses; le manque d'équilibre de son cerveau s'accentuant, devait constituer le cas pathologique que tout le monde a pu apprécier.

Les gens bilieux, la débilité et la prostration vitale se guérissent par l'emploi de "Brown's Iron Bitters."

LA PLUS GRANDE VILLE DU MONDE.—Le maire de Santa Barbara, Californie, vient d'avoir une idée lumineuse: il propose de réunir sous la même administration la ville de Santa Barbara, et le comté de ce nom, de façon à économiser la somme de 8,000 dollars que coûte annuellement l'administration municipale de la ville. Si ce projet vient à être réalisé, Santa Barbara sera la plus grande ville du monde entier, ne mesurant pas moins de 100 milles de long, sur 60 milles de large. On trouvera dans ses limites des fermes, des ranches et jusqu'à des forêts; les habitants pourront aller chasser le cerf et l'ours dans les faubourgs, et certains propriétaires pourront se vanter d'avoir en façade sur la rue des cours ou des jardins mesurant de 25,000 à 40,000 acres de superficie.

Pour purifier les vêtements et la toile, désinfectez les avec le "**Glenn's Sulphur Soap.**

Les "**Pike's Toothache Drops**" guérissent les maux de dents une minute.

La marraine à son filleul:

Comment, tu n'as pas eu un seul prix, mon enfant?

—Non, marraine, et c'est bien heureux!

—???

—Je suis très sensible, et si j'en avais, j'aurais trop d'émotion!

Les personnes qu'effraient la menace du choléra se rassureront,—relativement,—en lisant dans la *Revue scientifique* une étude excellente de M. le docteur Bouchardat. Mettons sous leurs yeux, en attendant, le tableau suivant, dont la décroissance est assez éloquente.

Voici le nombre des décès causés à Paris par les cinq épidémies de choléra parisitaire.

Epidémie de 1832	18,302
— 1849	19,184
— 1853-54	7,626
— 1865-66	5,751
— 1873	854

M. le docteur Bouchardat affirme que l'intensité de l'épidémie ayant été la même pendant ces cinq invasions, il est donc évident qu'on finit par avoir raison peu à peu du fléau par la science, l'hygiène et les précautions.

Horsford's Acid Phosphate
Comme Aliment pour les nerfs.

Le Dr J. W. Smith, de Wellington, O. dit: "Dans les cas où les nerfs manquent d'activité vitale, j'ai fait usage avec succès du phosphate."

Mme Langtry, écrit-on de Londres, est de retour d'Amérique après une fructueuse campagne; elle rapporte 125,000 dollars. Ce n'est point un mince résultat pour une actrice qui a plus de beauté que de talent; aussi annonce-t-elle déjà son second départ prochain pour le Nouveau-Monde, après cependant qu'elle aura passé par Paris pour renouveler sa toilette et prendre quelques leçons de M. Régnier.

Décédée, hier après-midi, à l'âge de 47 ans dame ANAIS VICTOIRE DELPEUCH, née DELVAILLE. Les amis et connaissances ainsi que ceux des familles Delpeuch et Delvaille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, jeudi à 5 heures de sa dernière résidence, No 99 rue Toulouse, entre Bourbon et Dauphine.

Décédé, hier matin, à 9 heures précises à l'âge de 80 ans JOSEPH FORNARIS, natif de Cuidadela, Ile de Menorca, Espagne, résidant de cette ville depuis 32 ans. Les amis et connaissances des familles Fornaris et de son gendre S. V. Fornaris sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 1/4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin de la rue St-Louis et du Passage de la Bourse.

De la part de ses enfants.

Sociedad Menorquina de Beneficencia.—Los miembros de esta Sociedad se reunirán hoy a las quatro y media de la tarde en la esquina de San Luis y Pasage de la Bolsa, para acompañar el entierro del finado socio Don JOSE FORNARIS natural de Ciudadela, Isla de Menorca, España fallecido ayer, á las nueve y media de la mañana.

Por orden del Sr Presidente,
G. SEGUI Y GARONA, Secretario.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co. Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom
Vieux Whiskies Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable etc. etc. etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Ecole graduée pour garçons
No 7 RUE PRYTANÈS.
A. S LEOHE, Principal.

Cours classique et commercial. La session commencera le 17 septembre 1883.
L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le latin, l'élocution et les mathématiques seront enseignés par des professeurs expérimentés.
Des pensionnaires en nombre limité seront pris.
A partir du 1er octobre, il sera organisé le soir une classe commerciale pour les jeunes gens.
23 août—2 m—D Mar J

Institut Markey & Picard,
à l'angle des rues Esplanade et Tonti
Nouvelle-Orléans.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.
L'Établissement a rouvert ses portes ... favorablement connue.
Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'Institut. 23 août—3m J Mar D

DEMANDES

On demande une jeune femme blanche de 16 à 18 ans sachant lire et écrire, parlant l'anglais et le français. Les meilleures recommandations seront requises. S'adresser au No 35 Vieux Bassin près Frenet. 23 août—

On demande 25 garçons restaurateurs (blancs) pour un hôtel au le golfe. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser à Emile Garreau, coin Conti et Bourbon de midi à 3 heures P. M. 23août—3f

On demande une femme blanche ou de couleur pour faire le ménage d'une petite famille de l'autre bord du Lac. S'adresser au No 291 rue Royale. 23 août—if

Congregazione E Fratellanza Italiana di San Bartolomeo Apostolo.

FETE DE LA ST. BARTHELEMY 24 AOUT.

VENDREDI 24 courant la Société Italienne de Bienfaisance de St Barthélemy, de la Nouvelle-Orléans, célébrera selon comme de coutume, par une grande messe et un panégyrique à l'Eglise Catholique et Italienne de St. Antoine de Padoue coin des rues Remparts et Conti, à 10 heures du matin et ensuite par une procession dans l'après midi à travers les rues principales de la ville.

Les officiers et les membres de la susdite organisation sont priés de se réunir à leur salle, No 448 rue South Rampart, à 3 heures précises de l'après midi, dans le but de prendre part à la procession en honneur de leur Saint Patron et de répondre à l'appel attendu que l'Article 34 de la Sec. 4 de la Constitution sera mise en pleine vigueur. Les différentes sociétés Italiennes de même que tous les Italiens de cette ville sont respectueusement invités à se joindre à nous pour célébrer dignement le jour.

Par ordre de
JOHN BERTUCCI Président.
JOSEPH PICONE Secrétaire aux archives. 22août—3f

A vendre.

UNE jolie maison de résidence, se composant de deux beaux salons à arche d'un cabinet de travail, d'une grande salle à manger, de huit chambres à coucher, dont trois avec chambres à bains, cuisine, cuves, jardins, etc., &c.
S'adresser sur les lieux No 199 rue Villeré. 22 août—J D

ON DEMANDE.

ON DEMANDE A CE QUE TOUT LE MONDE SACHE QUE LE MAGASIN DE VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS DE C. LAZARD

sera transféré le 15 septembre, ou après cette date, au coin des rues Canal et North Peters. 19 août—1 mois.

ACHAT ET VENTE
D'Ouvertures de Seconde Main,
—TELLES QUE—
Portes pleines et vitrées, châssis, persiennes, vitrines, comptoirs, etc.
No 12 RUE CONTI,
21août—1m mar j d A. DELCOUR.

A Louer.

A partir du 1er Octobre, le bureau situé au rez de chaussée No 79 rue Bienville, entre Royale et Bourbon.
S'adresser à ELMORE DUFOUR, Chambre No 5, Gallier Court, No 11 rue Carondelet.
19 août—

A louer

LA MAISON DE RÉSIDENCE en briques se composant d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage, et d'une mansarde, située au coin des rues Bourbon et Quartier. On pourra en prendre possession dès le 1er octobre.
S'adresser à HORACE L. DUFOUR,
14 août— 3 rue Carondelet.

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.
Fred. N. THAYER.
169 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des **Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais,** Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83—1an

Grande Célébration de la Fête de St-Louis
—PAR—
L'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican,
Au Fort Espagnol,
SAMEDI, 25 AOUT 1883

Le plus grand spectacle qui ait jamais été vu à la Nouvelle-Orléans, le célèbre "AYRAYAMA JAPONAIS."

Feu d'Artifice le Jour,

qui sera lancé positivement à 5 heures du soir. La Grande Fête commencera à 10 heures du matin.
Grande décoration de la gare rue du Canal et au Fort Espagnol.

Grande Matinée Extraordinaire,
Entrée, 25 sous.

Jeux nouveaux, amusements champêtres organisés expressément pour la circonstance, ouverts à tout le monde.

1° Revolving Buckets (Douches Egyptiennes.)
2° Roue Tournante (blanche et noire) ou le cabri du Pélican.—N. B.—Jeunes gens munissez-vous d'un vêtement supplémentaire.
3° Mâts Horizontaux.
4° Pêche aux melons d'eau—(Attrape garde.)—Prix en argent pour les jeux sus-mentionnés.
5° Tir à la carabine—pigeons de terre.
6° "Le Pélican Volant"—**Pour dames seulement.**

1er Prix—Une jolie ombrelle.
2e Prix—Un bel éventail.
3e Prix—Un déjeuner.

A 7 heures 30 minutes GRANDE REPRÉSENTATION THEATRALE par la troupe de St Quentin. En cette circonstance la troupe jouera pour la première fois la

MASCOTTE.

Le comité d'organisation prend plaisir à annoncer au public en général que Mlle ST QUENTIN a gracieusement consenti à chanter plusieurs morceaux français.

Pendant les entr'actes, un nouveau divertissement sera représenté devant l'assemblée.

Siège réservé, 50 sous. Banc de famille, 25 sous. On pourra se procurer des sièges réservés deux jours à l'avance.

GRAND BAL dans la salle du Casino, à 9 heures du soir. L'orchestre jouera jusqu'à 5 heures du matin le lendemain.

Les dames seront admises par invitation seulement.

Entrée 50 sous pour les messieurs.
19 août—19,21,22,23 25

LA PAILLE INDIQUE LA DIRECTION D'OU SOUFFLE LE VENT.

Eu égard à l'accroissement incessant de mes affaires, il devient nécessaire que j'agrandisse mes salles de vente. Je me conformerai donc à cette exigence en prenant possession, à partir du 15 Septembre, des bâtisses situées au coin des rues Canal et North Peters, avec un fonds complètement nouveau de vêtements pour Hommes, Jeunes gens et Enfants.

C. LAZARD,
213, 215 et 217 rue Decatur.
19 août—1m—FP

INSTITUTIONS.

Collège de Saint Isidore.
RUES PETERS ET REYNES,
Troisième District, Nouvelle-Orléans.
Sous la direction des Prêtres et des Frères de la Congrégation de Ste. Croix
CINQUIÈME ANNÉE SCHOLAIRE

LE Lundi, 1er septembre, à 8 heures du matin tous les cours entreront en activité et leur but principal est de donner aux élèves une éducation commerciale complète.
Pension, enseignement, etc. $16 par mois.
Pour des renseignements en détail, s'adresser au Rév. Père Supérieur.
19 août—2 m dim mer sam

Académie de St. Aloysius.
DIRIGÉE PAR LES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR
Esplanade, Chartres et Quartier.

L'OUVERTURE des classes de cette Institution aura lieu le premier LUNDI de septembre prochain. L'enseignement est basé sur les études des branches commerciales et ne laisse rien à désirer quant à l'éducation morale et religieuse.
Le Français et l'Allemand sont enseignés sans prix extra.
L'âge d'admission est de sept à seize ans. Pour l'intérêt particulier de chacun des élèves, les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes.
14août—1m DMaJ

Jefferson Académy,
93 Rue Conti entre Bourbon et Dauphine.
Sous la direction de WILLIAM HENRY

LA 4ème session annuelle commencera le LUNDI, 3 sept.—Classes du jour, de 9 A. M. à 3 heures P. M. Classes du soir, de 6 1/2 à 9 heures. Pour ses conditions, s'adresser à l'Académie. 12août—2m dim mar jeu

Université de l'Etat de la Louisiane
—ET—
Collège Agricole et Industriel.
Bâton-Rouge, Lne.
La session de 1883 84 commence le 5 octobre.

LE Cours embrasse les branches les plus variées de l'enseignement scientifique et littéraire, y compris l'agriculture et l'industrie. L'Université est située dans une localité très saine. ENSEIGNEMENT GRATUIT. Toutes les dépenses, à l'exception de celles faites pour livres et habillements ne dépassent pas $200.
Pour les catalogues s'adresser à J. W. NICHOLSON, Président.
31 juil—2m

Université de la Virginie.

LA session commence le 1er Octobre et dure 9 mois. S'adresser pour les catalogues au surintendant de la Faculté, P. O. University of Virginia, Albemarle Co., Virginie.
JAS. F. HARRISON, Président de la Faculté.
22juil—6 sem.—Mar.Jeu.Dim.

Collége de Spring Hill.
Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.)

LE Collége de Spring Hill s'élève sur une colline à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.
Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.
Grâce à sa position le Collége est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.
Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.
Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.
Pour plus amples informations, s'adresser au Collége de Spring Hill, ou au Collége des Jésuites rue Baronne, à la Nouvelle-Orléans.
8 juil—3m dim mar jeu

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfége et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu ... 17 oct—

L'UNION FRANÇAISE.
Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits:
Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.
S'adresser, verbalement ou par lettre, au siége de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.
Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.
Tous nos renseignements sont fournis gratis.
30fév—1an MaJD

ASSURANCES. ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurances du Sud,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 21 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)
LA MOITIÉ DES PROFITS
parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.
OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:
ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
7 août—3m MaJD

OH! POUR MILNEBOURG!!!
SPECTACLE GRATUIT.
Début à la Nlle-Orléans de la
MULDOON'S
BIRTHDAY PARTY.
Programme entièrement nouveau.
ET CONTINUANT TOUS LES SOIRS,
—A—
MILNEBOURG,
(VIEUX LAC)
Grand succès de la Compagnie de Nouveautés de New-York.
Les trains feront service tant que durera la représentation. 5août—

V. WEHRMANN,
136......Rue Royale......136
Entre Toulouse et St Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETES, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare Zither, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main fils soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.
Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.
V. Wehrmann **MECANICIEN** de 15 ans d'expérience s'occupe de la **réparation** de tous genres de **Machines à coudre.**
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale.
5 août—1 an

HOTEL DES INVALIDES
—DE—
L'Etat de la Louisiane.
[SOLDIERS' HOME.]

L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DE L'ARMÉE DE LA VIRGINIE DU NORD ET L'ASSOCIATION DE L'ARMÉE DU TENNESSEE travaillent toutes deux à ... un Asile pour les vétérans invalides.
Grande loterie comprenant 100 lots gagnants le premier étant une jolie maison cottage valant quinze cents dollars, et les autres évalués à un chiffre total de cinq mille dollars.
La loterie se tirera à la fin d'un divertissement de deux jours qui aura lieu aux Fair Grounds les 15 et 16 septembre prochain.
Le billet se vend un dollar et donne droit de participer à la loterie en outre de l'entrée à la fête l'un des deux jours. On peut en acheter à tous les principaux magasins de la ville.
La combinaison est confiée à un comité spécial composé des messieurs ci après nommés:
E. D. WILLETT, Chef.
DAVID R. CALDER,
J. S. RIOTON,
E. LILIENTHAL,
FENDEL HORN.
12 août—7f

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St-Louis et Conti.
Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur
Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues
Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.
N'attendez pas si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.
Accords et réparations pleinement garantis.
J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent disposer de leurs Pianos. 17août—

Graines de Navets de la nouvelle récolte.

PAR le steamer New York j'ai reçu la nouvelle récolte de graines de navets comprenant en général toutes les variétés qui se plantent ici que j'offre en vente, préparées en paquets pour le commerce ou en grandes quantités à bas prix.
J'ai aussi en magasin un vaste assortiment de graines pour le plant du moment comprenant en partie: choux superior flat Dutch, Improved, Drumhead, St-Denis, Brunswick et autres variétés, choux fleurs italiens, français et allemands, Celery Carottes Betteraves et Laitue en variétés sur lesquelles j'appelle l'attention de tous ceux qui en désirent des graines fraîches et d'excellentes qualités.
RICHARD FROTSCHER
Magasin de graines, Nos 15 et 17 rue Dumaine.
22juil—1m

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
...—Dim M

TOILES, ETC.

T. C. PORTEOUS,
133, Rue du Canal,

OFFRIRA en vente LUNDI 16 du courant, à des prix très réduits, un grand assortiment de

TOILES

et d'autres articles de ménage, tels que:
TOILES pour chemises et pour oreillers,
TOILES à draps françaises et irlandaises,
DAMASSÉS français et irlandais pour services de tables,
SERVIETTES et Essuie-mains damassés
ETOFFES pour rideaux,
BOBINETS et mousselines, pour moustiquaires.

CRETONNES, ETC.
15 juil—

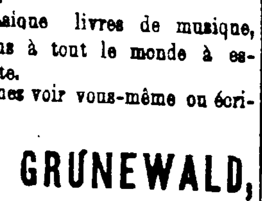
LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE
Marchand-Commissionnaire.
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasses et riz, etc.
25 mars—1 an

Joseph Monteleone,
Encoignure St. Louis et Royale.
GRANDE RÉDUCTION!
Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.
Chaussures à boutons basses en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.
Chaussures à vis ... de $2 à $2 25.
Aussi, un grand assortiment de chaussures de toute genre.
N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.
31 juil—1 an—Sam Dim Mar

H. Manuel,
Marchand en gros de
Tissus Bonneterie
ETC.
20 et 22 RUE DE CHARTRES
Nouvelle Orléans.
Les ordres de la campagne seront remplis avec soins et célérité.
15 jui—3m

ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
UN PIANO DE
PLEYEL. LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer.
Ou Fischer,
Ou Behr.
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES ET INSTRUMENTS de MUSIQUE.

Toute espèce d'instruments de musique en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.
Musique livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.
Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,
Le plus grand magasin de Musique du Sud.
127 rue du Canal et Salle Grunewald.
16, 18, 20, 22 rue Baronne,
NOUVELLE-ORLEANS.
22juin—

PAPETERIE!
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,
PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.
Livrets Portefeuilles, Carnets, etc. etc. etc.
Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.
Paniers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités
ENCRES
de toutes les marques en renom.
Crayons, Plumes, Porte-Plumes
Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.
Fournitures pour Ecoles.
Articles fabriqués sur commande.
... en tous genres.
ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.
Porte-monnaies et Bourses.
Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.
Cabinet de lecture.
Abonnement au mois.
Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations en Plafonds, etc. etc.
Genres et styles nouveaux.
Echantillons et devis fournis sur demande.
13mai—

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.
STORES DE FENÊTRES.
RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.
8avril—dim,mer,jeu.

WEST-END
CRITERION OPERA COMPANY
EUGENE F. GORMAN ....Directeur
—DONNERA—
DIMANCHE, 19 AOUT,
Pour une semaine seulement,
L'OPERA COMIQUE INTITULE
Billee Taylor
Avec de nouveaux décors, costumes, etc
PRETTY ROSE TEMPLE,
DANS LE ROLE DE
PHŒBE,
LA CHARMANTE
MARIE ROE
Dans le rôle de
BILLE TAYLOR.
MERCREDI, 22 AOUT,
MATINEES A BENEFICES
Offertes par la Compagnie de chemin de fer au
DAMES-CHORISTES
SAMEDI 25 AOUT.
MATINEE A BENEFICE
MAX FIGMAN.
SAMEDI SOIR, 25 AOUT.
—BENEFICE—
MLLE ROSE TEMPLE
MERCREDI, 29 AOUT,
—BENEFICE—MATINÉE
HOMMES-CHORISTES.
JEUDI SOIR, 30 AOUT.
—BENEFICE—
EUGENE F. GORMAN,
DIRECTEUR
SAMEDI, 1er SEPTEMBRE.
—BENEFICE MATINÉE—
CARLOS FIORENTINE.
DIMANCHE SOIR, 2 SEPTEMBRE
Dernière représentation de la saison
—BENEFICE—
MLLE MARIE ROE.
Le célèbre Orchestre du
PROF. G. D'AQUIN
jouera plusieurs morceaux de musique avant et après l'opéra.
Les trains du West End quittent la ville toutes les quinze (15) minutes les après midi après 4 p. m.
F. WINTZ Surintendant.
19 août—

Contribuables, Attention!

DERNIER AVIS.

Bureau du Trésorier Hôtel de Ville
Nouvelle Orléans, 8 août 1883

LES contribuables sont notifiés que partir du 22 août, un intérêt sera exigé sur toutes les taxes pour 1883, au taux de 10 pour cent.
Jusqu'à cette date, pour faciliter les contribuables le bureau restera ouvert tous les jours jusqu'à 6 p. m.
B. T. WALSHE. Trésorier.
12 août—9f

H. DAMIENS.
127, RUE ROYALE, 129
COIN TOULOUSE.

Nouvelles Marchandises
Reçues par les steamers Paris et Counsellor.

ARTICLES DE BAINS.
COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer.

BONNETERIE,
Chemises Françaises--blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles,
ETC, ETC, ETC.

ORFEVERIE DE CHRISTOFLE
Couverts de Table. Couverts à Dessert
Cuillers à Café. Louches.

OMBRELLES pour DAMES,
HAUTE NOUVEAUTÉ.

PARFUMERIE. MERCERIE, LINGERIE.
TOILE CAOUTCHOUC—par yard.
13 juin—

L'ASSORTIMENT
—DE—
VETEMENTS
DE PRINTEMPS
—POUR—
Hommes, jeunes gens et enfants
que nous confectionnons depuis soixante jours, est maintenant
COMPLET,
et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir
L'examiner de bonne heure,
afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.
Nous avons publié un
CATALOGUE DE MODES,
(que nous distribuons dans nos
lieux de Vente, 81 à 85 rue du Canal,
de 8 heures du matin à 6 heures du soir.
LEON GODCHAUX,
Marchand de vêtements et d'articles de toilette,
81, 83 et 85 rue du Canal.
avril

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 22 AOUT.—CLASSE No 199
Tirage de 4 heures P. M.

50	56	39	47	69	32	31	65	28	6	1	34	70	68

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 22 août 1883—4 heures P. M.
LOUIS H. FIAL
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.